

Josep Tineda

LA PRÁCTICA DE LA UTOPIA...
la pratique de l'utopie...



FONDATION CLÉMENT

REMERCIEMENTS

Véronique Bessard,
Bernard Hayot,
Florent Plasse,
Colette Sorel
& la Fondation Clément

TRADUCTION

Atenao

CRÉATION GRAPHIQUE

Frédéric Lagnau 

IMPRESSION

Caraïb Ediprint

ISBN 9782919649129

Josep Tàrradellas

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Sophie Ravion-d'Ingianni

LA PRÁCTICA DE LA UTOPIA...

la pratique de l'utopie...



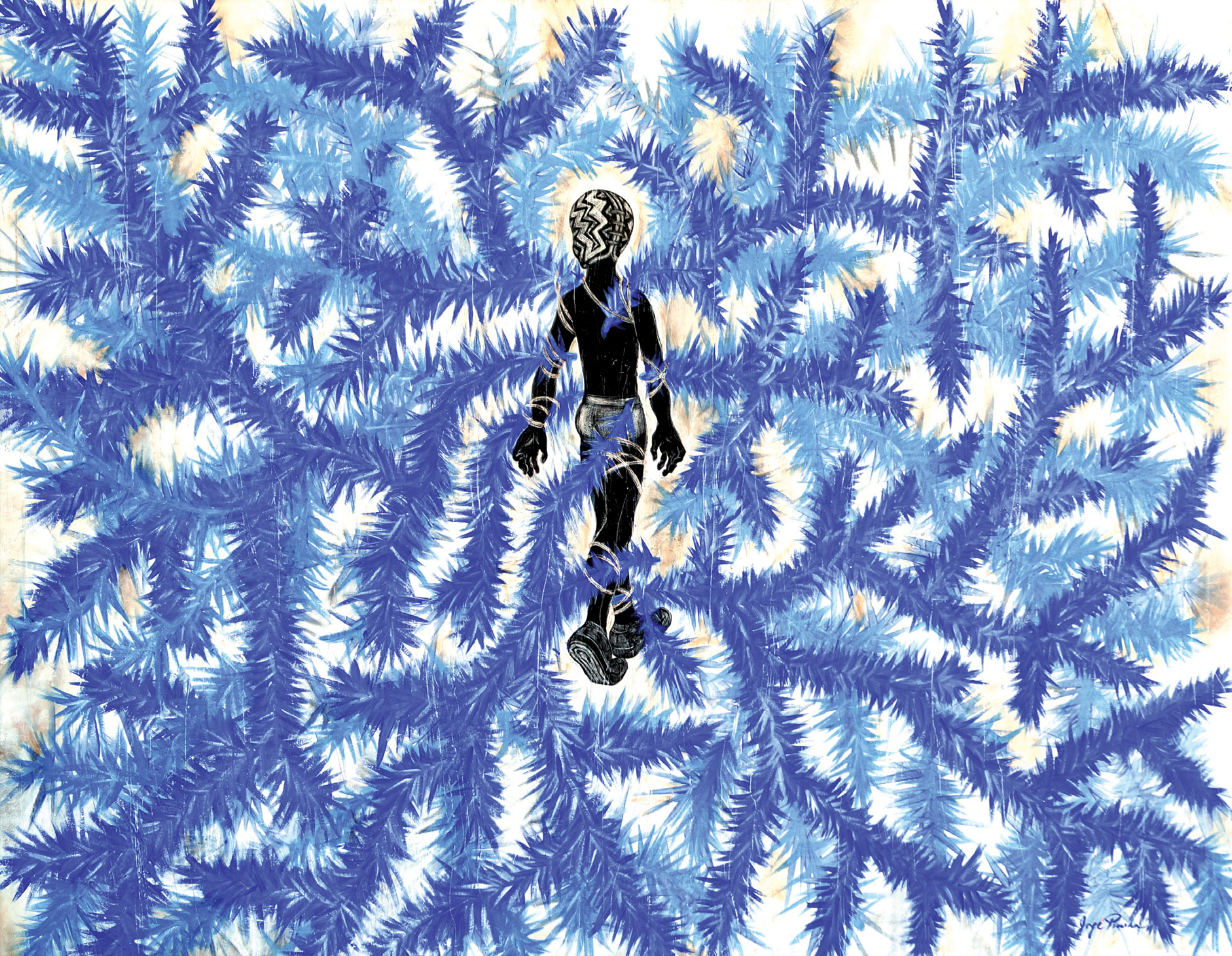
◀ en couverture | en la portada

Happy I

dessin au stylo à bille rouge | *Dibujo a lapicero rojo*
papier Arches 300 g | *papel Arches de 300 g*
collection privée | *colección privada*
110 x 114 cm | 2011

Me voy: Sur

installation : bois sculpté, tissus et dessin au fusain |
instalación: madera tallada, textiles y dibujo al carbón
collection MAM | *colección del Museo de arte moderno*
| 2006



“

*Quizá me engañen la vejez y el temor,
pero sospecho que la especie humana
- la única - está por extinguirse y
que la Biblioteca perdurará: iluminada,
solitaria, infinita, perfectamente inmóvil,
armada de volúmenes preciosos,
inútil, incorruptible, secreta.*

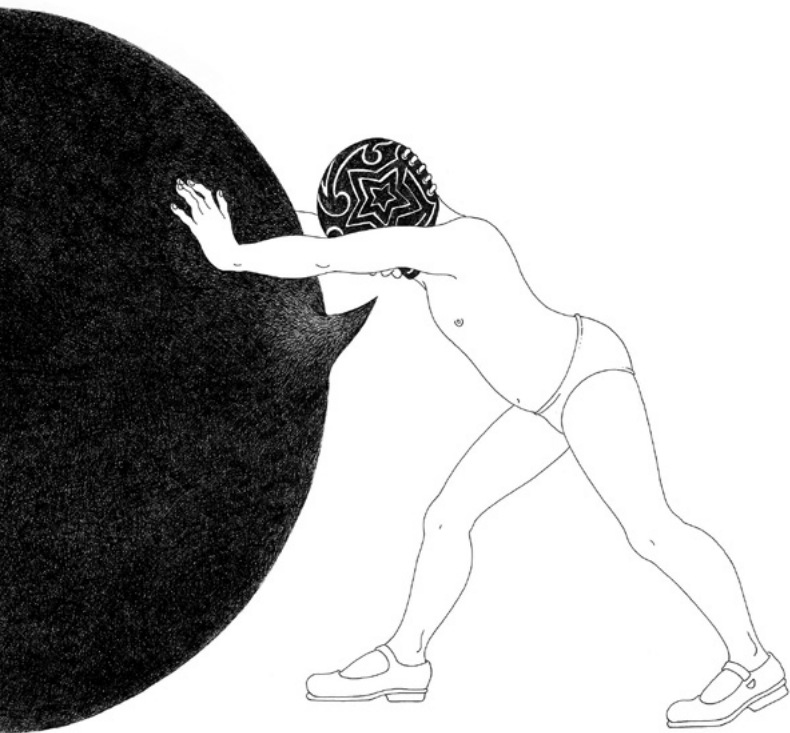
Peut-être suis-je égaré par la vieillesse et la crainte,
mais je soupçonne que l'espèce humaine - la seule qui
soit - est près de s'éteindre, tandis que la Bibliothèque
se perpétuera : éclairée, solitaire, infinie, parfaitement
immobile, armée de volumes précieux, inutile,
incorruptible, secrète.

Jorge Luis Borges

La Biblioteca de Babel, 1941

Jugar en el Bosque I
acrylique sur toile | pintura acrílica sobre tela
collection de l'artiste | colección del artista
122 x 152 cm | 2011

Jorge Luis Borges



L'ANNÉE 2000 A ÉTÉ UNE ANNÉE CHARNIÈRE DANS MON TRAVAIL. Jusque-là, j'avais créé une œuvre avec beaucoup d'intuition dans le cadre du processus de ma création. Les matériaux utilisés correspondaient à la nature de mon intervention, mais je n'étais pas toujours conscient de cela. À la fin du siècle, j'ai fait comme tout le monde, un examen obligatoire sur ma vie personnelle et professionnelle : examen qui m'a fait comprendre lucidement cette situation. Je pouvais identifier les coïncidences entre les sujets et les matériaux utilisés au sein de mes pièces. J'ai rencontré et analysé ces informations qui étaient pourtant évidentes pour certains critiques et commissaires d'exposition. C'est ainsi que je suis arrivé à des conclusions qui ont été les orientations de mon travail des dix dernières années.

- La première constatation était que je devais être conscient de mon processus de création.
- La seconde m'a conduit à réaliser que je ne devais jamais perdre le plaisir ludique que fournit l'intuition.
- La troisième m'a permis de comprendre que l'objet créé est lié inextricablement aux matériaux et moyens utilisés pour le rendre visible. C'est-à-dire, que le concept et la forme forment une unité : ils sont inséparables.

El año 2000 supuso un punto de inflexión en mi trabajo.

Has hasta entonces, a lo largo de mi proceso de creación había desarrollado una obra muy intuitiva. Los materiales utilizados correspondían a la naturaleza de mi intervención, pero no siempre era consciente de ello. Al acabar el siglo, como todo el mundo, me sentí obligado a realizar un examen de mi vida personal y profesional, y este examen me llevó a comprender la situación con toda claridad. Pude identificar las coincidencias entre los temas y los materiales utilizados en mis obras. Descubrí y analicé esta información, que por otra parte era evidente para algunos críticos y comisarios de exposiciones. Así, llegué a algunas conclusiones que han marcado la orientación de mi trabajo de los últimos diez años.

- La primera constatación era que debía ser consciente de mi proceso de creación.
- La segunda me llevó a darme cuenta de que nunca debía renunciar al placer lúdico que proporciona la intuición.
- La tercera me permitió comprender que el objeto creado está unido inextricablemente a los materiales y medios utilizados para hacerlo visible. Es decir, que el concepto y la forma constituyen una unidad, que son inseparables.

Mi trabajo siempre ha respondido a unas problemáticas ligadas a unos interrogantes sobre la sociedad y a unas cuestiones que se plantean en el inconsciente de los individuos. Este último punto está influenciado por un enfoque psicoanalítico propuesto por Jung.

Últimamente, he trabajado en la postura del artista como el «receptor de una maquinaria» que define el arte actual a partir de los centros de poder, o de los que se identifican como tales. Aunque hoy en día se sabe que el «centro está en todas partes».

En mi trabajo, me he interesado por los elementos lúdicos, y sobre todo por la «belleza» como trampa que desafía la razón. Intento acotar este segundo término, el que se refiere a la razón. De esta manera, pretendo crear una distanciaci3n como la que expresa el teatro de Brecht: permitir que la raz3n y los sentimientos puedan establecer una comunicaci3n entre las dos polaridades que las habitan. Estas acompa1an al ser humano durante toda su existencia.

Mon travail a toujours répondu à des problématiques liées à des interrogations sur la société et à des questions qui s'intéressent à l'inconscient des individus. Ce dernier point est influencé à partir d'une approche de la psychanalyse proposée par Jung.

Récemment, j'ai travaillé sur la position de l'artiste comme le « récepteur d'une machinerie » qui définit l'art actuel à partir des centres de pouvoir, où ceux qui s'identifient comme tels. Même si aujourd'hui on sait que le « centre est partout ».

Dans mon travail, je me suis intéressé à des éléments ludiques, notamment à la « beauté » comme un piège qui défie la raison. C'est le second propos que je tente de cerner, celui qui se réfère à l'intellect. De cette façon, je veux créer une distanciation, comme l'exprime le théâtre de Brecht : permettre que la raison et les sentiments puissent établir une communication entre les deux polarités qui les habitent. Ces derniers accompagnent l'être humain le long de son existence.

LA PRÁCTICA DE LA UTOPIA...

de l'utopie... la pratique

Le temps du processus de création et de la réalisation de l'œuvre est un temps de plaisir pour moi. Pourtant cela ne signifie pas que les questions que j'aborde à travers mon œuvre aient une réponse facile. Mais jusqu'à présent, j'ai eu la chance d'être en mesure de relever ces défis : c'est un luxe, un vrai bonheur!

J'emporte toujours avec moi un cahier dans lequel, en deux ou trois lignes, je fais les croquis de mes idées. C'est souvent un texte détaillé, ou alors un petit morceau de papier arraché à un journal ou encore des informations précises d'un site web. Ce matériel accumulé est fondamental quand une idée devient une obsession. Je peux ainsi suivre le processus du moment de sa « germination ». Mais ces idées sont presque toujours dans l'oubli. Par la suite, il est parfois difficile de déchiffrer ces dessins réalisés à main levée, mais il est amusant de revenir les regarder ou les lire.

À la suite du travail que j'ai réalisé durant les dix dernières années de ma carrière, ce n'est qu'en février - à l'occasion d'une exposition à l'IVAM (Institut d'art moderne de Valencia en Espagne) - que j'ai commencé à travailler de manière systématique avec mes cahiers. J'ai essayé de comprendre pourquoi certaines idées n'étaient pas venues à leur terme.

Para mí, el tiempo del proceso de creación y de la realización de la obra es un tiempo placentero. Esto, sin embargo, no quiere decir que las cuestiones que abordo en mi obra tengan una respuesta fácil. Pero hasta ahora he tenido la fortuna de poder afrontar estos desafíos: ¡es un lujo, una verdadera suerte!

Siempre llevo un cuaderno en el que, en dos o tres líneas, esbozo mis ideas. Suele ser un texto detallado, un pequeño recorte de un periódico o alguna información concreta de un sitio web. Este material acumulado es fundamental cuando una idea se convierte en una obsesión. Así puedo seguir el proceso desde el momento de su «germinación». Pero estas ideas casi siempre permanecen en el olvido. Por tanto, a veces es difícil descifrar los dibujos realizados a mano alzada, pero es divertido volver a mirarlos o leerlos.

Como consecuencia del trabajo que he realizado durante los últimos diez años de mi carrera, en febrero -con motivo de una exposición en el IVAM (Instituto de Arte Moderno de Valencia, en España)- comencé a trabajar de forma sistemática con mis cuadernos. He intentado comprender por qué algunas ideas no habían fructificado.



Souvent ça été par manque de moyens, manque de temps ou un manque d'énergie... Cette expérience très intime, a été comme une fête dans laquelle j'ai dansé avec la nostalgie, en solitaire. J'ai voulu la partager. Je suppose que cela arrive à beaucoup d'artistes. C'est de cette façon qu'est née *La Pratique de l'Utopie*. Un projet sur ces notes. Un projet où je pouvais voir ce qui s'est passé au cœur de mes idées. Une forme de rencontre qui ressemblait à une séance de thérapie, de psychanalyse, mais c'était mes réponses au monde de l'art.

J'ai retravaillé mes dessins pour les rendre visibles. Ainsi, j'ai voulu repenser les idées de ces projets qui me montraient des routes qui peut-être ne mènent nulle part, mais que je veux cependant explorer.

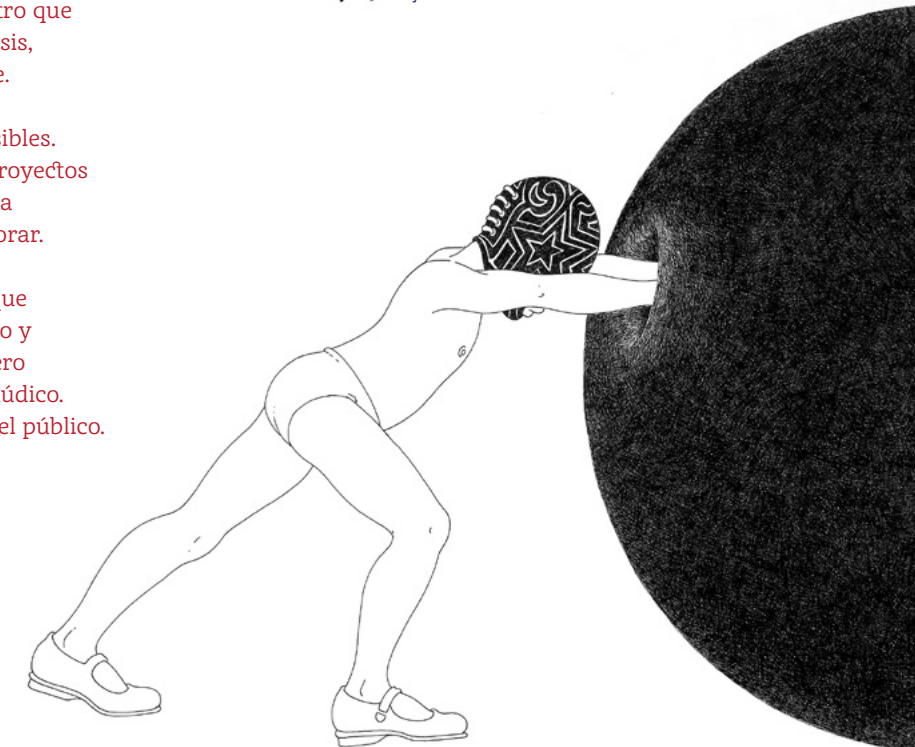
Ce sont des dessins que je réalise avec une liberté absolue, sans qu'ils paraissent participer au dialogue entre le concept et la forme, comme cela était auparavant. Plus que tout, je veux réfléchir sur ces processus qui incluent le ludique. De même, je désire partager cette expérience avec le public.

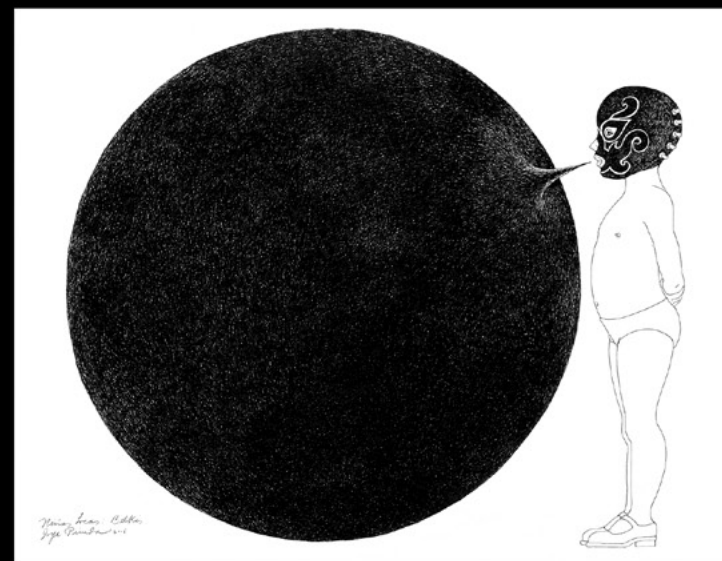
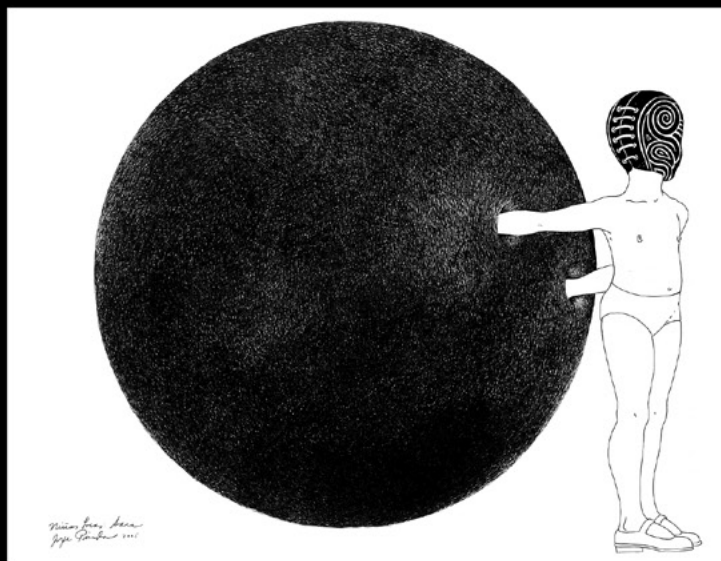
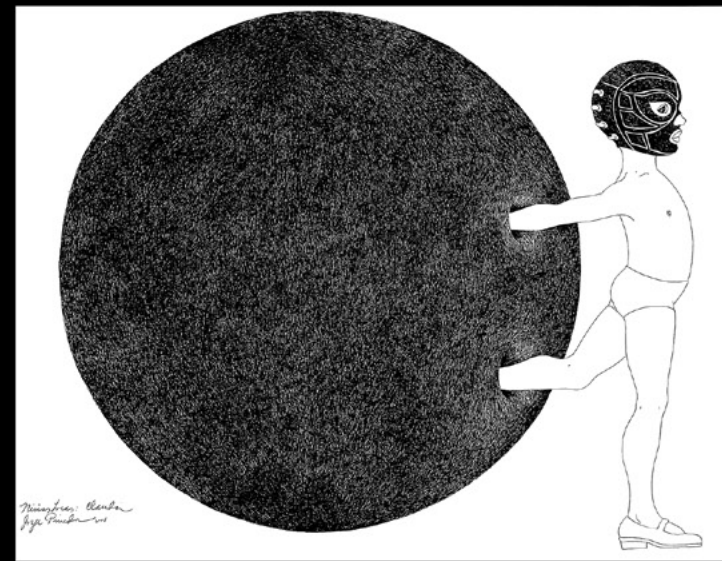
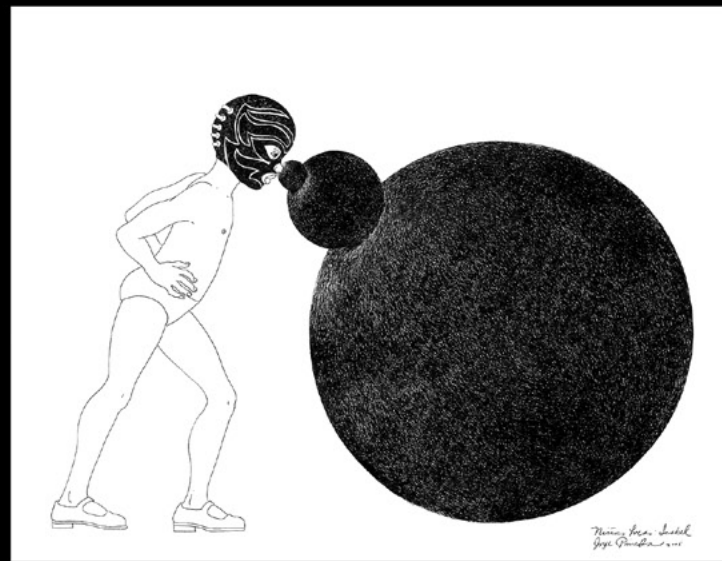
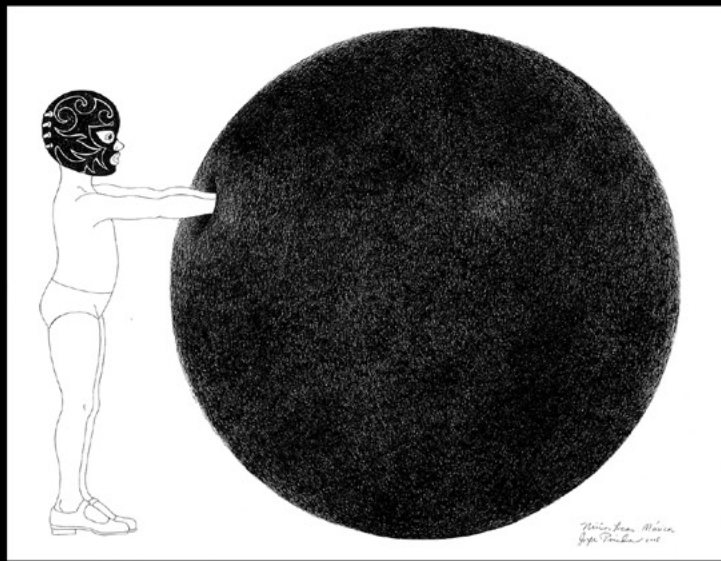
En muchos casos ha sido por falta de medios, falta de tiempo o falta de energía... Esta experiencia tan íntima ha sido como una fiesta en la que he bailado con nostalgia yo solo. Y he querido compartirla. Supongo que eso les sucede a muchos artistas. De esta manera nació *La Práctica de la Utopía*. Se trata de un proyecto sobre estas notas. Un proyecto en el que he podido ver lo que ha sucedido en el corazón de mis ideas. Una forma de encuentro que recordaba a una sesión de terapia o de psicoanálisis, pero que incluía mis respuestas al mundo del arte.

He vuelto a trabajar mis dibujos para hacerlos visibles. Así, he pretendido reformular las ideas de estos proyectos que me han mostrado rutas que tal vez no lleven a ninguna parte, pero que sin embargo quiero explorar.

He realizado estos dibujos con total libertad, sin que parezcan participar en el diálogo entre el concepto y la forma, como sucedía antes. Más que nada, quiero reflexionar sobre estos procesos, que incluyen lo lúdico. Así mismo, deseo compartir esta experiencia con el público.

Jose Tineda
janvier enero de 2014

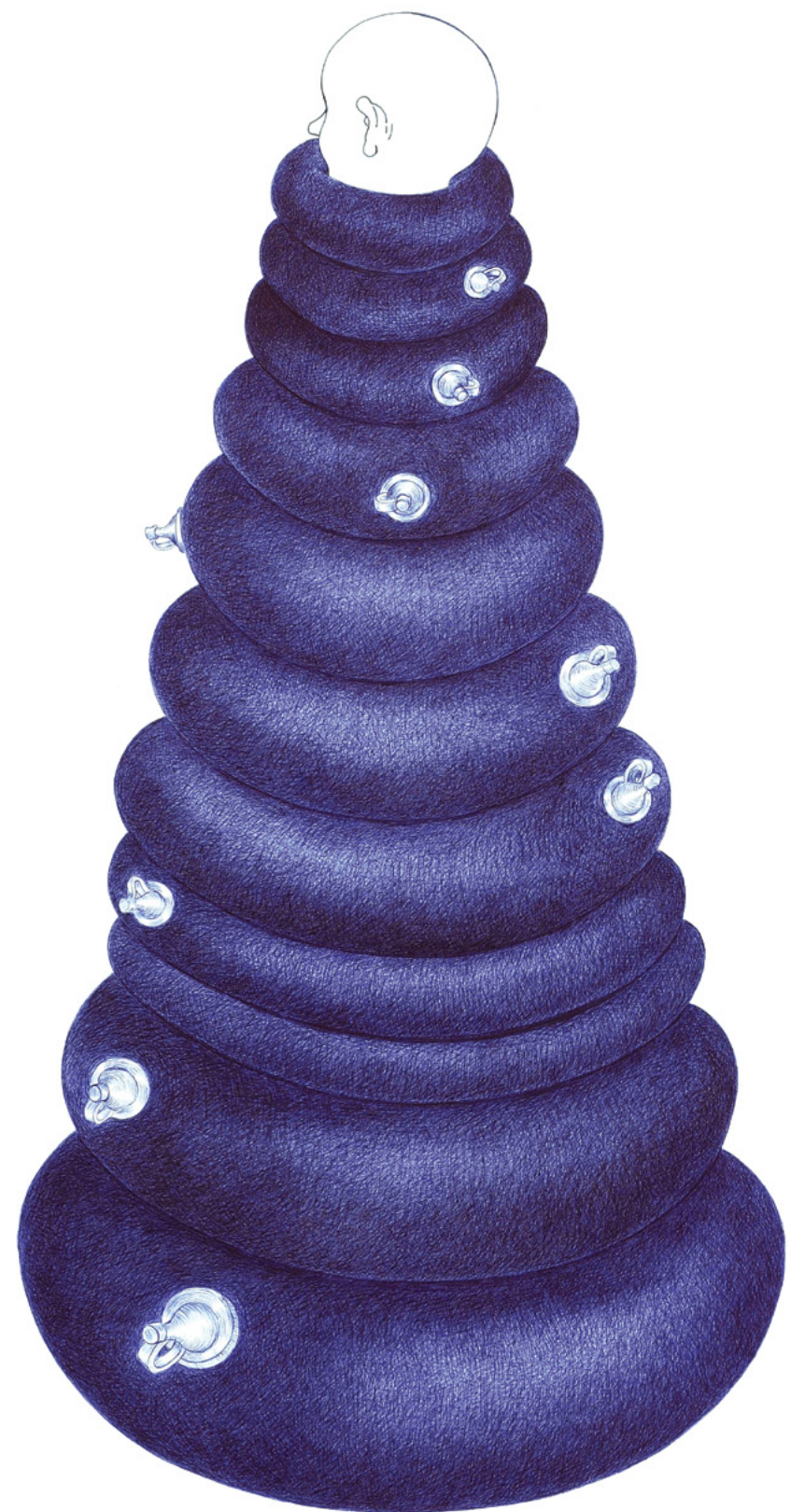




▲ **Niñas Locas**
 polyptique (6 pièces) | políptico (6 piezas)
 dessin au stylo à bille noir | Dibujo a lapicero negro
 papier Canson 300 g | papel Canson de 300 g
 collection privée | colección privada
 50,5 x 65 cm | 2007

Serie 18 veces: IX
 polyptique (18 pièces) | políptico (18 piezas)
 dessin au stylo à bille bleu | Dibujo a lapicero azul
 papier Canson 300 g | papel Canson de 300 g
 collection IVAM | colección IVAM
 56 x 76 cm | 2007





Safe
dessin au stylo à bille bleu | **Dibujo a lapicero azul**
papier Canson 300 g | **papel Canson de 300 g**
collection privée | **colección privada**
56 x 76 cm | **2010**

obras de Jorge Pineda

OBRAS DE JORGE PINEDA

JORGE PINEDA EST UN ARTISTE TALENTUEUX. IL PRATIQUE L'ART du dessin depuis sa plus jeune enfance. Son trait et son expression graphique sont précis, et c'est en virtuose qu'il dessine des êtres humains, principalement des jeunes enfants (la série des fillettes, faisant penser au petit chapeyron rouge) et des animaux, surtout des chiens. Avec sa précision du trait, l'artiste nous guide vers un monde utopique où se mêlent réalité et imaginaire.

POURQUOI CES SÉRIES AUTOUR DE L'IMAGE DU CHIEN ?

La première fonction mythique du chien est celle de guide de l'homme, dans la nuit de la mort, après avoir été son compagnon dans le jour de sa vie. L'interprétation n'est pas, pour l'artiste, une référence directe à la mythologie, car ses chiens sont coquets et apprêtés. Ils semblent sortir d'une séance de toilettage canin. Jorge Pineda les croque avec finesse et précision. Il les pare d'accessoires, de marques (ils sont même tatoués, comme les humains) et les coiffe de pompons de fourrure (la série *Jappy*). Transformés en peluches ou jouets pour enfants, ils trônent dans toute leur beauté physique. La main est experte pour les embellir de la sorte. Chaque dessin (*Taxonomie*, 2009) a pourtant un indice, un détail qui nous mène à l'aventure du regard : il faut s'arrêter et le découvrir. Le plus souvent, l'artiste représente le caniche royal, excellent chien de travail, de salon comme animal de compagnie et interprète de cirque (*Jappy II*).

Jorge Pineda es un artista talentoso. Practica el arte

del dibujo desde su más tierna infancia. Su trazo y su expresión gráfica son precisos, y dibuja como un virtuoso seres humanos, principalmente niños (la serie de las niñas recuerda a Caperucita Roja) y animales, sobre todo perros. Con la precisión de su trazo, el artista nos conduce a un mundo utópico en el que se mezcla la realidad con el imaginario.

¿Por qué estas series sobre la imagen del perro?

La primera función mítica del perro es la de guía del hombre en la noche de la muerte, después de haberle acompañado en el día de su vida. La interpretación del artista no remite directamente a la mitología, ya que sus perros son coquetos y afectados. Parecen recién salidos de una sesión de aseo canino. Jorge Pineda los bosqueja con finura y precisión. Los adorna con accesorios, marcas (incluso están tatuados, como los humanos) y los peina con pompones de piel (la serie *Jappy*). Transformados en peluches o juguetes para niños, sobresalen por su bella apariencia. Con su mano experta, los embellece de este modo. Sin embargo, cada dibujo (*Taxonomía*, 2009) tiene un indicio, un detalle que nos conduce a la aventura de la mirada: hay que pararse y descubrirlo. Ante todo, el artista representa el caniche real,



Les dessins sont réalisés au stylo à bille, bleu ou rouge. Le temps de l'exécution minutieuse fait œuvre et les détails prennent vie. Sous cet aspect de perfection visuelle, se cache pourtant un regard critique sur notre société contemporaine, sur les relations de séduction : ces chiens sont si élégants qu'ils semblent appartenir au monde du pouvoir et à celui de l'argent!

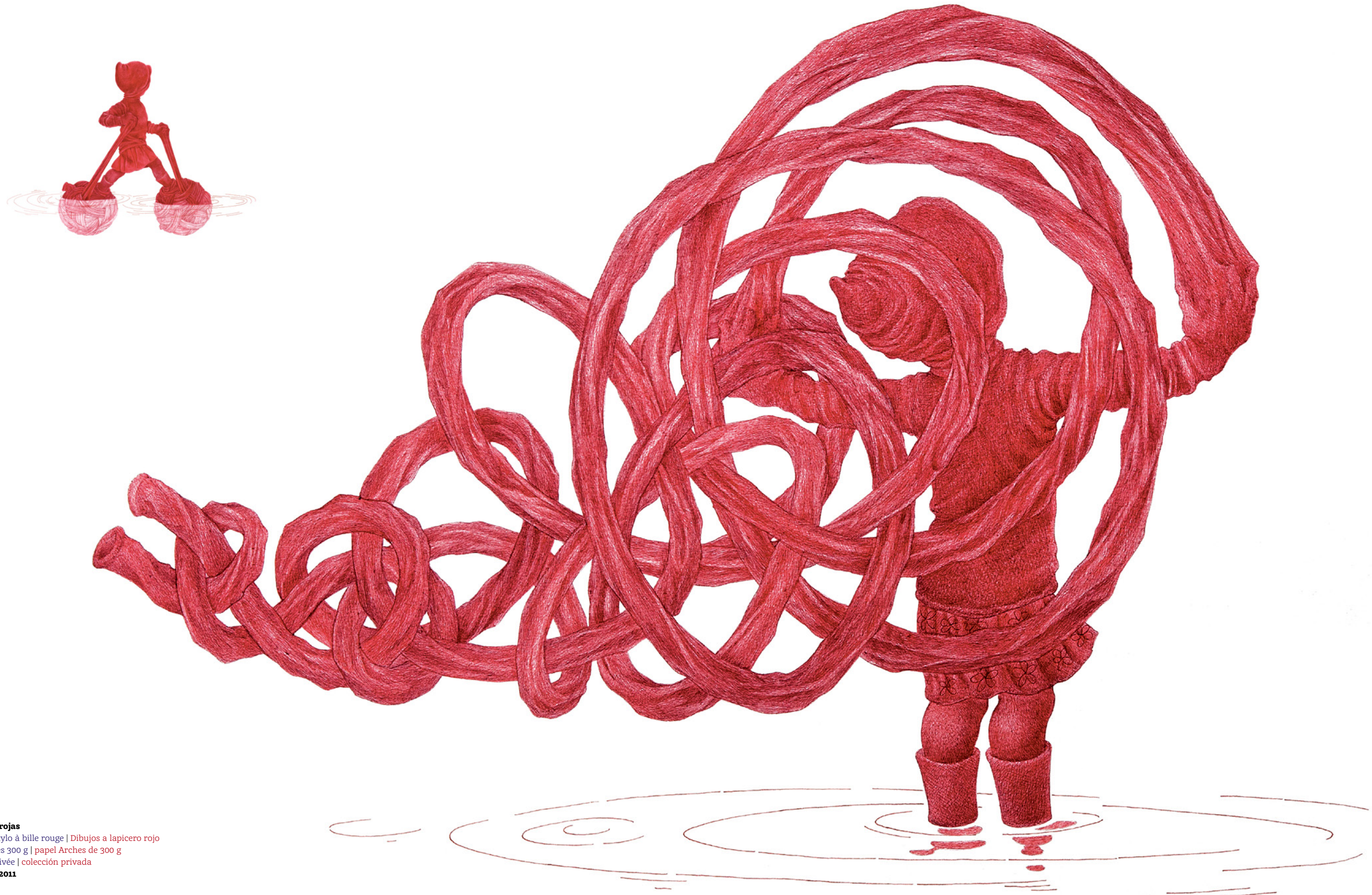
LA SÉRIE DE L'ENFANT EN ROUGE

Jorge Pineda représente dans de nombreux dessins une fillette - sans visage reconnaissable - mais affublée d'un bonnet rouge, pareillement au conte du Petit chaperon rouge, comme l'ont raconté, en France, Charles Perrault et les frères Grimm en Allemagne. Le Petit Chaperon rouge est un conte de la tradition populaire qui connaît de nombreuses versions au cours de l'histoire et des sociétés. Il s'agit d'un conte d'avertissement qui contient des thèmes ayant trait à la sexualité, à la violence et à l'anthropophagie. Pour Jorge Pineda, la couleur rouge n'est pas un hasard : le rouge est la couleur qui symbolise les émotions violentes et particulièrement celles qui renvoient à la sexualité. Le corps de l'enfant est dans des situations multiples et semble être captif de son vêtement pour accomplir des gestes étranges : marcher sur l'eau, sauter ou se déplacer dans des situations fort difficiles. Ainsi nous suivons le périple de cette enfant, captive de son vêtement, mais avec lequel elle joue de toutes les situations.



Serie Niñas rojas

dessins au stylo à bille rouge | Dibujos a lapicero rojo
papier Arches 300 g | papel Arches de 300 g
collection privée | colección privada
56 x 76 cm | 2011



Serie Niñas rojas

dessins au stylo à bille rouge | Dibujos a lapicero rojo

papier Arches 300 g | papel Arches de 300 g

collection privée | colección privada

56 x 76 cm | 2011

LES SCULPTURES

Un autre aspect de l'œuvre de Jorge Pineda est la représentation de jeunes enfants dans des emplacements fortement singuliers. L'artiste réalise des séries de sculptures en bois peint (*Afro-fashion*, 2006), figurant des adolescents, habillés avec des tenues actuelles : baskets, sac à dos, gilet avec capuche, blouson, jupette, short et collants... Leur visage - placé face au mur - n'est pas donné à voir : ces jeunes nous tournent le dos. Pourtant, sur le mur, se déchaîne un flot de gribouillages incisifs, qui semblent dire toute la violence, la colère et l'injustice du monde. Tracés à main levée au charbon de bois par l'artiste, ces barbouillages explosent comme un cri dans les lieux d'exposition, alors que chaque figure est recluse dans un espace où la communication ne semble pas exister. Pourtant, l'artiste veut communiquer un message d'espoir, « de légèreté pour rencontrer une réponse, venue de mon subconscient ».



Las esculturas

Otro aspecto de la obra de Jorge Pineda es la representación de niños en escenarios singulares. El artista realiza series de esculturas de madera pintada (*Afro-fashion*, 2006) que representan adolescentes, vestidos con ropa habitual: zapatillas de deporte, mochila, chaleco con capucha, cazadora, falda corta, pantalones cortos y mallas.... Su rostro -colocado contra la pared- no se puede ver, ya que éstos jóvenes nos dan la espalda. Sin embargo, sobre la pared, se despliega una sarta de garabatos punzantes, que parecen expresar toda la violencia, la cólera y la injusticia del mundo. Estos garabatos, trazados a mano alzada con carboncillo por el artista, estallan como un grito en los lugares de exposición, al mismo tiempo que cada figura está recluida en un espacio en el que la comunicación no parece existir. Sin embargo, el artista quiere transmitir un mensaje de esperanza, «de ligereza, para encontrar una respuesta procedente de mi subconsciente».

◀ Serie Niñas rojas

dessins au stylo à bille rouge | Dibujos a lapicero rojo
papier Arches 300 g | papel Arches de 300 g
collection privée | colección privada
56 x 76 cm | 2011

Estas esculturas de adolescentes, desprovistas de mirada, parecen aisladas, solitarias. No se ofrece ninguna pista sobre su origen, ya que el cuerpo está recubierto de prendas por todas partes. Los niños representados no son de ningún país concreto, sino adolescentes del mundo entero, reconocibles tan solo por sus códigos vestimentarios, reflejo de la época actual. El artista no estigmatiza una sociedad particular, su mensaje es universal.

Desde hace veinte años, Jorge Pineda destila con delicadeza en su obra el interés que presta a la juventud de su país y a su época: la violencia ejercida contra los niños y las mujeres; el incremento de las desigualdades sociales y la precariedad; la transformación del hombre en mercancía; la crítica social sobre un mundo neoliberal; la denuncia del desarrollo excesivo del estado-providencia y el camuflaje de las políticas corruptas.

Ces sculptures d'adolescents, privés de regard, paraissent isolés, solitaires. Aucun indice sur leur origine car la moindre partie de leur corps est recouverte par des vêtements. Ce ne sont pas des enfants de pays précis qui sont ainsi représentés, mais des adolescents du monde entier, reconnaissables seulement par leurs codes vestimentaires, reflet d'une époque actuelle. L'artiste ne stigmatise pas une société particulière et son message reste universel.

Avec délicatesse, depuis une vingtaine d'années, Jorge Pineda distille dans son œuvre l'intérêt qu'il porte à la jeunesse de son pays et à son temps : les violences faites aux enfants et aux femmes; l'accroissement des inégalités sociales et la précarité; la transformation de l'homme en marchandise; la critique sociale au sujet d'un monde néolibéral; la dénonciation du développement excessif de l'état-providence et les camouflages des politiques corrompues.

▼ Mambrú

installation, 9 sculptures sur bois recouvertes de plomb, cagoules en tissu | instalación, 9 figuras de madera de cedro forradas de láminas de plomo, máscaras de tela
collection de l'artiste | colección del artista

| 2006





Afro Bunny
bois sculpté polychrome,
escabeau et dessin au fusain |
Madera de cedro tallada
y policromada, escalera,
dibujo al carbón
collection de l'artiste |
colección del artista
| 2009

En 2006, el artista realiza una instalación denominada *Mambrú*. En el lugar de la exposición presenta 9 figuras de niño realizadas en plomo, con las cabezas recubiertas con pasamontañas de colores. Las manos de los niños empuñan armas de fuego que son más grandes que ellos. La instalación denuncia la condición de los niños soldado en el mundo. Además del adoctrinamiento en los regímenes totalitarios que pretenden controlar a los jóvenes -una de las causas del fenómeno de los niños soldado es la pobreza- estos jóvenes viven la guerra o las guerrillas de su país. ¡Las familias que no pueden satisfacer las necesidades de sus hijos, alistan a sus hijos en el ejército o en grupos paramilitares, librando a sus familiares de una boca que alimentar! También se pueden ver muchos niños drogados, como recurso para obligarles a combatir. Jorge Pineda destila este fenómeno en sus obras, esculturas en pie, de escala humana, es decir, del tamaño de los niños.

La exposición que ahora presenta el artista en la Fundación Climent se centra en la impotencia y la violencia, pero también en los sueños -la utopía- de nuestras sociedades posmodernas. Mejor que cualquier definición, la obra del artista representa la aventura, el azar e incluso el enigma. Pasea la mirada por unas fluctuaciones constantes y unos espacios inciertos. Lleva el pensamiento a unos caminos erráticos e improbables.

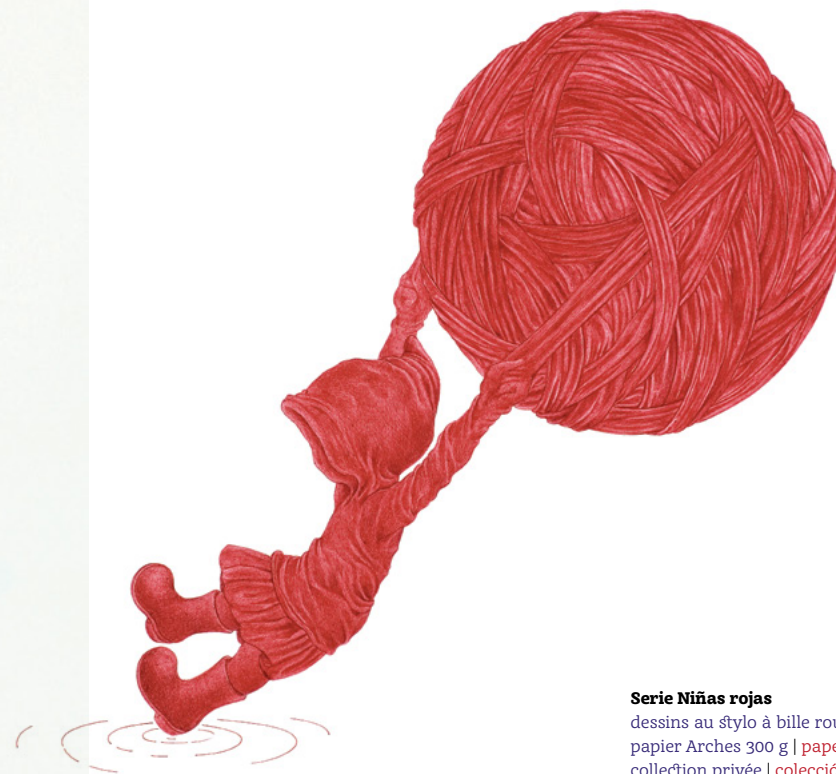


En 2006, l'artiste réalise une installation intitulée *Mambrú*. Il organise dans le lieu de l'exposition, 9 figures d'enfants en plomb dont les têtes sont recouvertes de cagoules colorées. Les mains des enfants tiennent des armes à feu, bien plus grandes qu'eux. L'installation dénonce la condition des enfants soldats dans le monde. Outre l'endoctrinement dans les régimes totalitaires soucieux de contrôler la jeunesse - une des origines du phénomène des enfants soldats issue de la pauvreté - ces jeunes vivent la guerre ou les guérillas de leurs pays. Les familles ne pouvant subvenir aux besoins de leurs enfants, se désignent pour enrôler leurs enfants dans l'armée ou dans des groupes paramilitaires, soulageant ainsi leurs proches d'une bouche à nourrir ! On trouve aussi beaucoup d'enfants drogués, drogue qui leur donne envie de se battre. Jorge Pineda distille ce phénomène dans ses œuvres, sculptures en pied, à l'échelle humaine, c'est-à-dire à la taille de ces enfants.

L'exposition que présente aujourd'hui l'artiste à la Fondation Clément, a bien pour thématique l'impuissance et la violence, mais aussi les rêves - l'utopie - de nos sociétés post-modernes. Mieux que toute définition, l'œuvre de l'artiste fait figure d'aventure, de hasard voire d'énigme. Elle ballade le regard vers des flottements perpétuels et des espaces incertains. Elle engage la pensée vers des itinéraires vagabonds et improbables.

SOPHIE RAVION-D'INGIANNI

Membre de l'AICA Caraïbes du Sud | *Miembro del AICA Caribe Sur*



Serie Niñas rojas

dessins au stylo à bille rouge | Dibujos a lapicero rojo
papier Arches 300 g | papel Arches de 300 g
collection privée | colección privada
56 x 76 cm | 2010



Jappy II
dessin au stylo à bille bleu | **Dibujo a lapicero azul**
papier Arches 300 g | **papel Arches de 300 g**
collection privée | **colección privada**
110 x 114 cm | **2011**



Happy II
dessin au stylo à bille rouge | Dibujo a lapicero rojo
papier Arches 300 g | papel Arches de 300 g
collection privée | colección privada
110 x 114 cm | 2011



Perra II
dessin au stylo à bille rouge | Dibujo a lapicero rojo
papier Arches 300 g | papel Arches de 300 g
collection de l'artiste | colección del artista
76 x 56 cm | 2013

Lo que callas
acrylique sur toile | pintura acrílica sobre tela
collection privée | colección privada
142 x 142 cm | 2012/2013

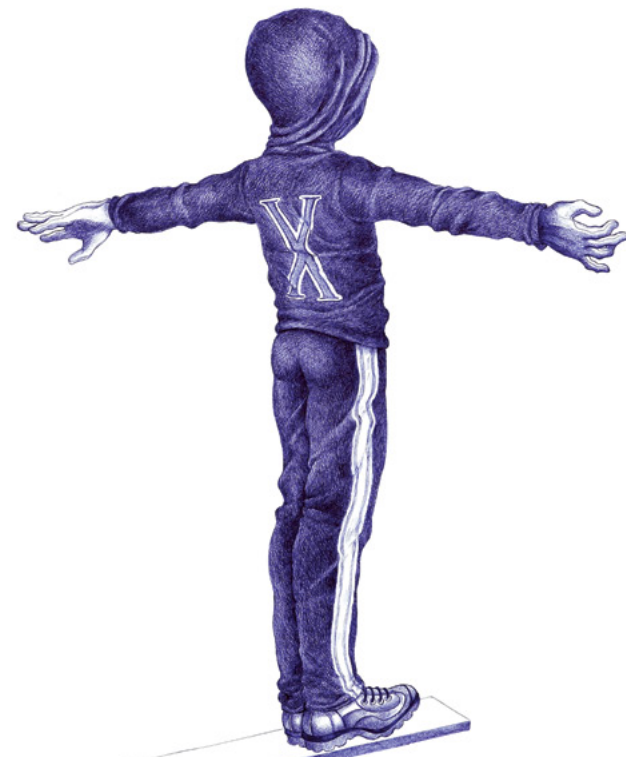


Lo que dices
acrylique sur toile | pintura acrílica sobre tela
collection privée | colección privada
160 x 173 cm | 2012/2013



El Príncipe constante

diptyque | *diptico*
dessin au stylo à bille bleu | *dibujo a lapicero azul*
papier Canson 300 g | *papel Canson de 300 g*
collection privée | *colección privada*
50,5 x 65 cm | 2012



Jorge Pineda

Est né en 1961 à Barahona en République dominicaine. Il vit et travaille entre Saint-Domingue et Madrid.

Jorge Pineda étudie l'architecture à l'Université autonome de Saint-Domingue de 1978 à 1981. Il travaille en 1989 aux Éditions Bordas à Paris.

Il a réalisé plus de 10 expositions individuelles. En 2013, il a présenté une exposition intitulée *After All, Tomorrow is Another Day* à l'Institut d'art Moderne de Valencia en Espagne (commissaire : Consuelo Ciscar). En septembre 2012, il expose *Shadows and Other Fairy Tales*, à L'Hunter College East Harlem Art Gallery de New-York, (commissaire : Mariluz Hoyos).

Son œuvre a été montrée à Madrid, à Paris, au Mexique et de nouveau à New-York, au Brooklyn Museum, lors de l'exposition *Infinite Island* organisée par le commissaire Tumelo Mosaka ; à Miami, à Puerto Rico et en Martinique avec l'exposition *Global Caribbean* (commissaire : Duval Carrié).

Il prend part à l'exposition *The Real Marvellous* (commissaires : Kristine Guzmán, Yuko Hasegawa & Hikari Odaka) au Musée d'art contemporain de Tokyo en février 2014. Il a participé, en 2013, à la BIAC, Biennale internationale d'art contemporain en Martinique avec une œuvre *in situ* dans la commune des Trois-Îlets ; en 2012, à la 11^e Biennale de La Havane ; en 2011, à l'exposition *Mover la Roca* (Commissaire : Fernando Castro) au Centre espagnol de Mexico, de Lima au Pérou et de Buenos Aires en Argentine. Cette même année, il expose à Agua, *17 artistas Dominicanos Contemporáneos* au Musée d'art moderne de Saint-Domingue.

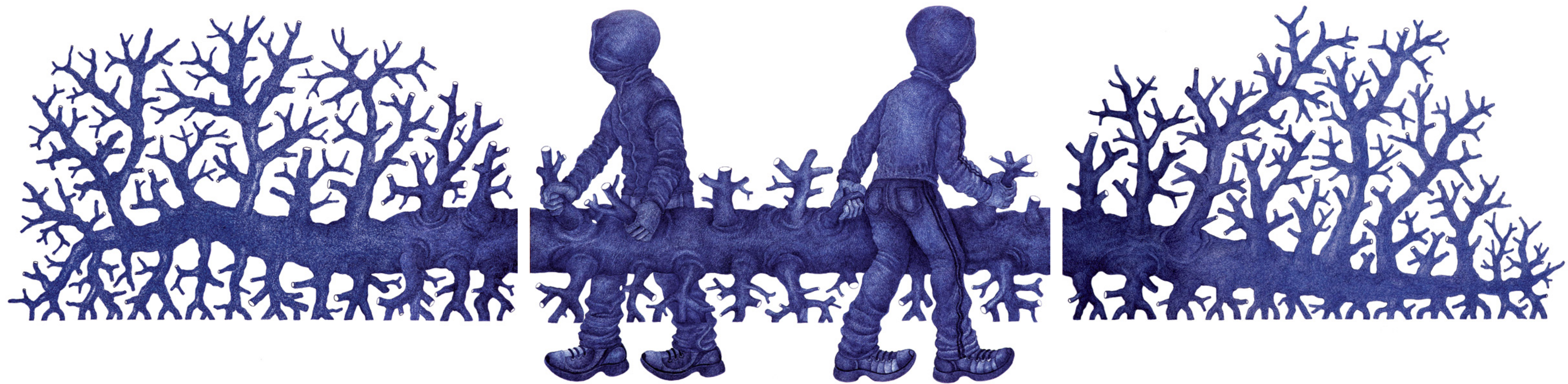
Il a exposé, sous le commissariat de Gerardo Mosquera, à l'exposition collective *Crisis... America Latina, arte y confrontacion 1910-2010* au Musée national des Beaux-arts de Mexico en 2011 ; à l'exposition collective *Kreyol Factory* (commissaire : Yolande Bacot) à Paris en 2009. En 2010, il présente ses œuvres à la Biennale de Pontevedra en Espagne, (commissaire : Santiago Olmo) et participe à l'exposition *Modelos para armar. Pensar Latinoamericano*, pour la collection du MUSAC (Musée d'art contemporain de Castilla y Leon) en Espagne.

Il a participé à la 52^e Biennale de Venise en 2007 et aussi en 2013 avec le groupe *Quintapata*. Il a remporté le prix de la meilleure installation à la 23^e Biennale d'arts visuels de Saint-Domingue en 2005.

Il a exposé son travail dans les galeries Lyle O'Reitzel à Saint-Domingue, Raquel Ponce à Madrid, *Espacio Líquido* à Gijón, *Hunter colleges* à New-York, *Confluences* à Lyon et dans des foires internationales d'art : ARCO (Madrid), Art-Miami et *Arteamerica* (Miami), CIRCA (Porto Rico).

Il est membre du collectif dominicain *Quintapata* avec Pascal Meccariello, Belkis Ramírez & Raquel Paiewonsky.







Jorge Pineda

Nació en Barahona (República dominicana). Vive y trabaja entre Santo Domingo y Madrid.

Jorge Pineda estudia arquitectura en la Universidad Autónoma de Santo Domingo de 1978 a 1981. En 1989 trabaja en la Editorial Bordas de París.

Ha realizado más de 10 exposiciones individuales. En 2013 presentó una exposición denominada *After All, Tomorrow is Another Day* en el Instituto de Arte Moderno de Valencia, en España (comisaria: Consuelo Ciscar). En septiembre de 2012, expone *Shadows and Other Fairy Tales* en el Hunter College East Harlem Art Gallery de Nueva York (comisaria: Mariluz Hoyos).

Su obra se ha exhibido en Madrid, París, México, y de nuevo en Nueva York, en el Brooklyn Museum, con motivo de la exposición *Infinite Island*, organizada por el comisario Tumelo Mosaka; en Miami, en Puerto Rico y en Martinico, con la exposición *Global Caribbean* (comisario: Duval Carrié).

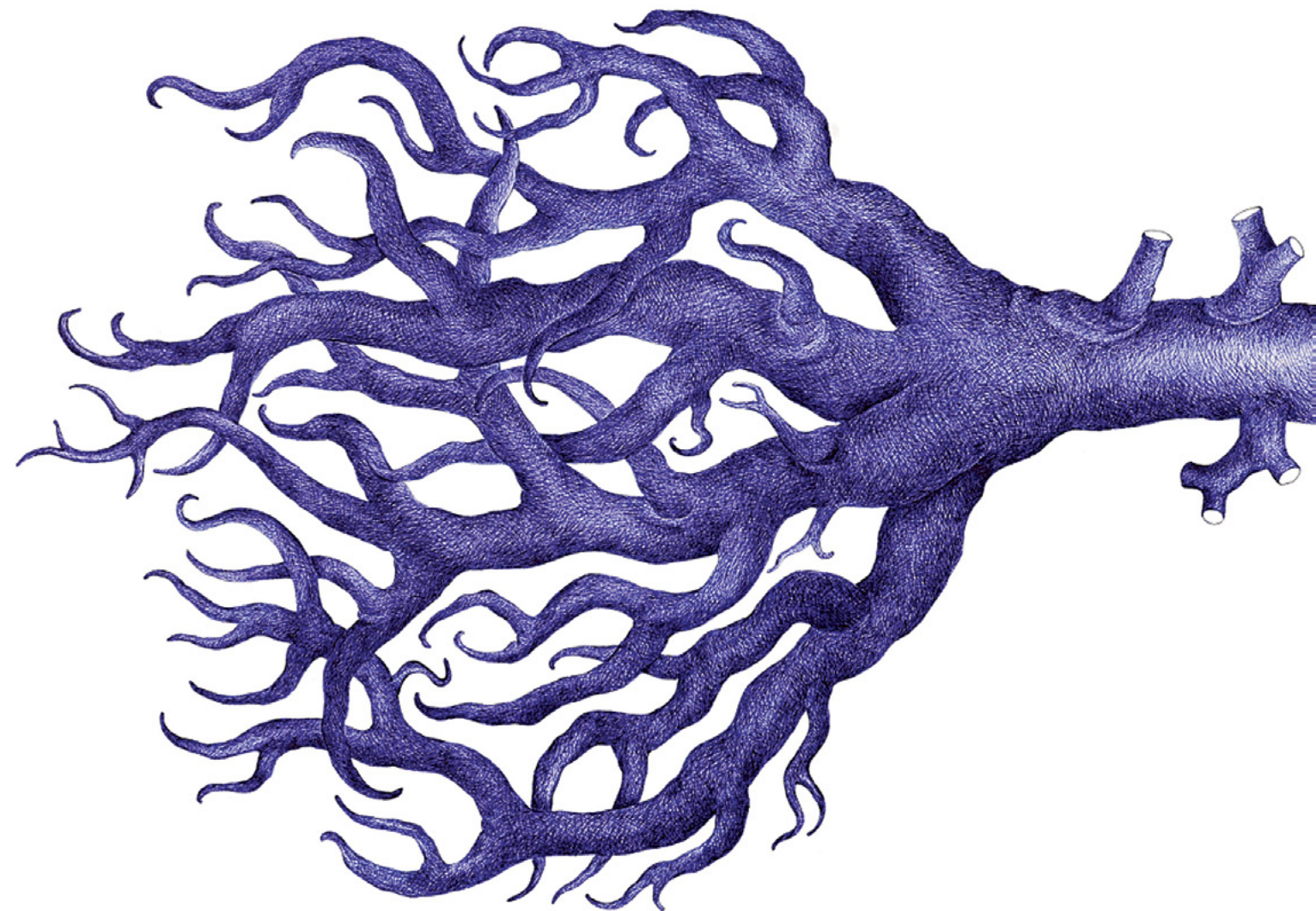
Forma parte de la exposición *The Real marvellous* (curada por Kristine Guzmans, Yuko Hasegawa y Hikari Odaka) en el Museo de Arte Contemporáneo de Tokyo) en febrero del 2014. En 2013 participó en la BIAC (Bienal internacional de arte contemporáneo) de Martinica, con una obra instalada en el municipio de Les Trois-Îlets; en 2012, en la XI Bienal de La Habana; en 2011, en la exposición *Mover la Roca* (comisario: Fernando Castro) en el Centro Español de México, de Lima (Perú) y de Buenos Aires (Argentina). Ese mismo año, expone en Agua, *17 artistas dominicanos contemporáneos* en el Museo de Arte Moderno de Santo Domingo.

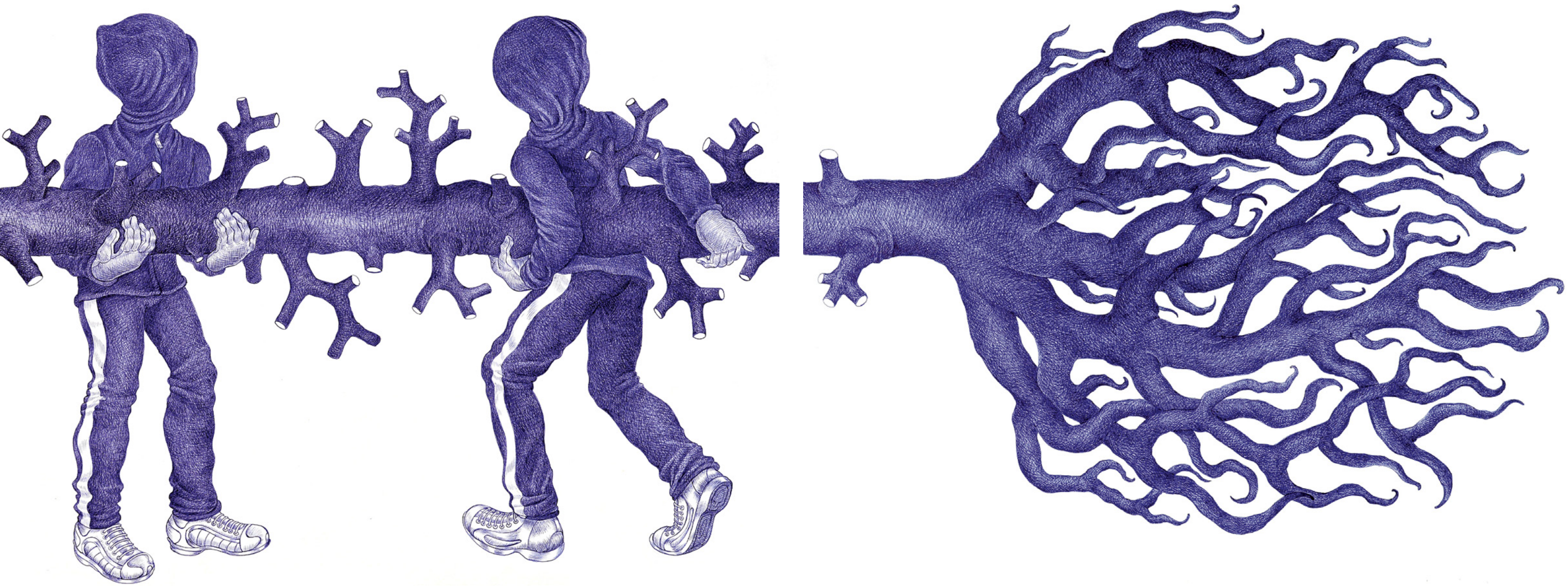
Bajo la comisaría de Gerardo Mosquera, participó en la exposición colectiva *Crisis... América Latina, arte y confrontación 1910-2010*, en el Museo Nacional de Bellas Artes de México (2011); en la exposición colectiva *Kreyol Factory* (curad por Yolande Bacot) en París en 2009. En 2010, presenta sus obras en la Bienal de Pontevedra, en España, (comisario: Santiago Olmo) y participa en la exposición *Modelos para armar. Pensar Latinoamericano*, para la colección del MUSAC (Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León), en España.

Ha participado en la 52 Bienal de Venecia en 2007, así como en la Bienal del 2013 como parte del grupo *Quintapata*, y obtuvo el premio a la mejor instalación en la 23 Bienal de artes visuales de Santo Domingo en 2005.

Ha expuesto su trabajo en las siguientes galerías: Lyle O'reitzel en Santo Domingo, Raque Ponce en Madrid, Espacio Líquido en Gijón, Hunter College en New York, Confluences en Lyon - y en ferias internacionales de arte: ARCO (Madrid), Art-Miami y Arteamérica (Miami), CIRCA (Puerto Rico).

Es miembro del colectivo dominicano *Quintapata* con Pascal Meccariello, Belkis Ramírez y Raquel Paiewonsky.







FONDATION D'ENTREPRISE DE GBH, **LA FONDATION CLÉMENT** mène des actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel dans la Caraïbe. Elle soutient la création contemporaine avec l'organisation d'expositions à l'Habitation Clément, la constitution d'une collection d'œuvres représentatives de la création caribéenne des dernières décennies et la co-édition de monographies sur les artistes martiniquais. Elle gère aussi d'importantes collections documentaires réunissant des archives privées, une bibliothèque sur l'histoire de la Caraïbe et des fonds iconographiques. Enfin, elle contribue à la protection du patrimoine créole avec la mise en valeur de l'architecture traditionnelle.

Catalogue publié par la Fondation Clément à l'occasion
- du 21 février au 30 mars 2014 - de l'exposition :

Jose Pinós
LA PRÁCTICA DE LA UTOPIA...
la pratique de l'utopie...